

## Werk

**Label:** Abstract

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X\\_0065|log47](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X_0065|log47)

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)

## Résumés

de quelques articles tchèques publiés dans la partie

Enseignement — Communications — Analyses.

### Géométrie loxodromique.

Ludmila Illingerová, Praha.

(Résumé de l'article imprimé à la page D 6—8.)

L'article en question est consacré à l'étude de la géométrie et en particulier de la trigonométrie des loxodromes sur les surfaces de révolution. En tenant compte de la représentation conforme de la surface en jeu sur le plan on en peut déduire les formules pour un triangle aux lignes loxodromiques qui généralisent les formules bien connues de la trigonométrie plane. La même méthode peut être utile en même temps pour l'étude des propriétés „projectives“ des faisceaux des loxodromes.

\*

### Remarque concernant les plans dans l'espace à quatre dimensions, aux angles extrêmes égaux.

Libuše Kučerová, Nymburk.

(Résumé de l'article imprimé à la page D 9—13.)

L'espace fuyant à trois dimensions de l'espace euclidien  $S_4$  à quatre dimensions est un espace elliptique  $E_3$ . On considère (et dans la figure on a construit) dans cet espace  $E_3$  les deux parallèles de Clifford par un point  $k$  parallèlement avec la droite  $Y$ .

Il est bien connu qu'il n'y a dans  $S_4$  que deux plans possibles menés par une droite arbitraire dont les angles extrêmes, avec un plan arbitraire  $S_2$  sont égaux. Or, les parallèles dessus-citées peuvent être envisagées comme droites fuyantes de deux plans dont nous venons de parler, menés par une droite au point fuyant  $k$ , la droite  $Y$  étant la droite fuyante du plan  $S_2$ .

\*

### Remarque sur la théorie des caustiques.

Zdeněk Pírko, Praha.

(Résumé de l'article imprimé à la page D 14—15.)

L'article en question donne une généralisation d'un théorème connu d'Emile Weyr quant aux courbes caustiques par réflexion.

On démontre que toutes les deux catégories, à savoir les caustiques par réflexion et celles par réfraction par rapport à un point lumineux sont les développées d'une certaine podaire oblique.